

Evaluation des populations des vecteurs du virus de la Maladie de la Langue bleue au sein d'exploitations ovine et bovine belges

Jean-Yves ZIMMER ¹, Bertrand LOSSON ², Claude SAEGERMAN ³ & Eric HAUBRUGE ¹

¹ *Unité d'Entomologie fonctionnelle et évolutive, Gembloux Agro-Bio Tech, Université de Liège, Passage des Déportés 2, B-5030 Gembloux, Belgique. entomologie.gembloux@ulg.ac.be*

² *Laboratoire de Parasitologie et Maladies parasitaires, Département des Maladies infectieuses et parasitaires, Faculté de Médecine vétérinaire, Université de Liège, B-4000 Liège, Belgique.*

³ *Laboratoire d'Epidémiologie et Analyse de Risques appliqués aux Sciences vétérinaires, Département des Maladies infectieuses et parasitaires, Faculté de Médecine vétérinaire, Université de Liège, B-4000 Liège, Belgique.*

Résumé

La fièvre catarrhale ovine (FCO) est une maladie vectorielle non contagieuse qui affecte les ruminants domestiques et sauvages. Depuis son extension au Nord de l'Europe en août 2006, cette épizootie virale a engendré des pertes économiques considérables sur le cheptel ovin et bovin. En 2007 et 2008, le sérotype 8 du virus de la FCO a continué sa progression à travers l'Europe. Les vecteurs biologiques du virus de la FCO sont des diptères hématophages appartenant au genre *Culicoides*. Ce genre compte environ 1.400 espèces, mais seules quelques-unes d'entre elles sont impliquées dans la transmission de ce virus.

Au cours de cette étude entreprise en 2007 au sein d'exploitations ovine (50°26' N, 5°01' E) et bovine (50°33' N, 4°41' E) de la province de Namur (Belgique), des pièges lumineux à UV ont été placés dans les bâtiments d'élevage (bergerie et étable), ainsi que dans les prairies avoisinantes. Les résultats des piégeages montrent que les culicoïdes sont bien plus abondants à proximité immédiate des bâtiments d'élevage que dans les prairies avoisinantes, selon des facteurs 16 (exploitation ovine) et 22 (exploitation bovine); les prairies présentent toutefois une plus grande diversité spécifique et par conséquent un pourcentage plus faible d'espèces reconnues vecteurs du virus de la FCO. Les deux espèces constituant le complexe *C. obsoletus/scoticus* sont majoritaires pour l'ensemble des piégeages, en particulier en bergerie et étable avec 98% et 82% respectivement. Les femelles capturées par piégeages lumineux sont bien plus nombreuses que les mâles; elles représentent en effet plus de 99% des individus issus de la bergerie et de l'étable. Dans les prairies, les captures de mâles correspondent cependant à environ 15% des individus piégés. Le relevé des températures minimales et maximales, ainsi que l'observation de la physiologie des femelles complètent cette étude. Le pourcentage de femelles nullipares est plus élevé à l'intérieur (respectivement 49% et 65% pour la bergerie et l'étable) que dans les prairies avoisinantes (respectivement 29% et 17%). Cette observation pourrait s'expliquer par la présence de gîtes larvaires à l'intérieur des bâtiments d'élevage, ce qui participerait à la persistance du virus de la FCO d'une année à l'autre malgré des hivers assez rigoureux.

Mots-clés

Culicoides, Maladie de la Langue bleue, vecteur, monitoring, ovins, bovins, piégeage lumineux.